

L'ÉQUIPE DE LA DAF DE CHABAT  
VOUS SOUHAITE UN  
PESSA'H CAHÈRE VÉ SAMÉA'H

www.OVDHM.com - dafchabat@gmail.com

Recevez la "Daf de Chabat"  
054 976 54 17



## Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

Nous voilà enfin arrivés à la dernière étape de cette fabuleuse soirée du Sédère : NIRTSA, l'agrément, l'approbation. Car nous espérons bien sûr qu'Hachem agrée notre Sédère et nous accorde une récompense entière.

Mais quel est le but de cette étape, Nirtsa ? Que devons-nous faire ? Il n'y a plus rien à manger, à dire, à bénir. Chanter peut-être, mais encore...

C'est une Mitsva de raconter le récit de la sortie d'Égypte après le Sédère, autant qu'on en est capable. En effet, la Mitsva de la Hagada et du récit de la sortie d'Égypte dure toute la nuit, jusqu'à ce que l'on tombe de sommeil, comme l'a fixé Marane HaChoul'hane Aroukh : "L'homme doit étudier les lois de Pessa'h et la sortie d'Égypte, raconter les miracles et prodiges qu'Hachem a accomplis en faveur de nos Pères jusqu'à ce que le sommeil l'emporte."

Le Rav Nissim Perets Zatsal avait pour habitude de dire chaque année : « N'attendez pas que le sommeil vous emporte ! Emportez le sommeil ! ». Il expliquait qu'à l'issue du Sédère, il ne fallait pas aller mettre son pyjama mais au contraire, rester à table, en famille, en groupe, pour continuer à raconter les merveilles de la sortie d'Égypte. « Ne soyez pas comme celui qui va directement au lit après le Sédère. Le sommeil n'a même pas besoin de l'emporter, il s'est déjà porté volontaire ! C'est comme s'il disait :

## ALLO?...ALLO?!!

'va-y, prends-moi ! »

Comme nous l'avons déjà expliqué (voir la Daf de Tazria), il n'y pas de soirée semblable dans le calendrier juif. Pourtant, nous avons l'habitude de faire des veillées qui, elles, durent toute la nuit : le dernier soir de Soukot et celui de Chavouot, durant lesquels nous étudions la Torah, chantons des Tehilim, effectuons des Tikounim... Et cette nuit de Chavouot est fondamentale, car nous y recevons la Torah. Pourtant, tout en étant de première importance, ces veillées ne sont en réalité que des minhaguim, des coutumes. Par contre, le soir de Pessa'h, nous avons un devoir déOraita, c'est-à-dire que c'est une halakha ordonnée par la Torah, de raconter la sortie d'Égypte jusqu'à ce que le sommeil nous emporte !

Le Rav Nissim Perets zatsal explique cela à travers la parabole suivante : Un homme voulait présenter une requête au roi. Évidemment, il était au courant de la difficulté de la tâche. Il s'efforça pourtant de trouver un moyen de communiquer avec le roi. De fil en aiguille, il établit des contacts par ci par là, et on lui expliqua que le seul moyen de pouvoir com-



## Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

La fête de Pessah marque la fin de 210 années d'esclavage. La nuit du 15 Nissan les Bné Israel ont mangé l'agneau Pascal (du sacrifice) et au même moment Hachem a frappé les Egyptiens par la mort des premiers nés. Dans la Agada on dit que c'est Hachem qui a frappé et non un ange. 'Ani vélo Malhakh'.

Le regretté Rav Galinski Zatsal explique ce passage par son histoire personnelle que l'on va vous faire partager. A la sortie de la guerre, les pauvres Juifs qui sortaient des camps de la mort se sont retrouvés dans des camps de transit sous la tutelle des alliés. Dans un de ces camps en Allemagne le jeune Rav Galinski avait été nommé juge-Dayan pour régler les affaires internes de la communauté. Un jour il entend une grande altercation entre deux rescapés. La dispute portait sur le fait qu'il y a quelques temps encore - sous le joug sanguinaire de la botte nazie - l'un avait demandé à son ami de lui donner une miche de pain. Son ami refusa en évoquant que sa vie avait priorité sur celle de son prochain (c'est un grand principe marqué dans le Talmud). Le premier, voyant venir sa fin lui proposa une bague avec un diamant en échange du morceau de pain. Finalement le deuxième accepta.

Pour finir, ces deux hommes réussissent à surmonter les années terribles et après s'être retrouvés dans ce camp de réfugiés, le premier crie au voleur et demande au second de lui rendre sa bague. Comme le Rav Galinski s'approche du groupe, tout le monde se tait et lui demande de trancher le litige. Il répond alors par sa grande sagesse: 'Voilà ! A Roch Hachana on sait que l'on passe en jugement devant le tribunal Céleste avec toutes nos Mitsvots de l'année écoulée. A quoi ressemblent nos bonnes actions? A des anges ; car il est dit dans la Michna que chaque fois qu'un juif fait une bonne action il crée des anges dans les cieus (Avot 4.11), et c'est eux précisément qui viendront plaider devant le tribunal. Maintenant continue le Rav, on sait bien qu'ils sont en piteux état : l'un dans un brancard, l'autre avec une jambe en moins le troisième, il lui manque un bras... car ils sont juste l'expression de nos Mitsvots qui sont faites sur terre. Et tout le monde sait bien que notre Hessed... c'est pas vraiment

## MOI, ET PAS UN ANGE!

ça, les Téphilot sont toujours encombrées de mauvaises pensées, le Li-moud Thora n'en parlons pas... etc.. C'est alors que les accusateurs rient à la vue de ces grands malades (les anges bienfaisants) qui sont à l'image des rescapés des camps!- A ce moment tous les pauvres juifs autour du Rav Galinski acquiescent-

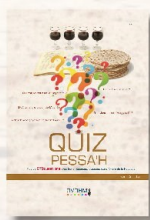


Qu'est-ce que fait Hachem? Il les fait taire en disant: 'Ne juge pas ton prochain jusqu'à ce que tu sois à sa place!' (Avot 2.4) - C'est aussi ce que l'on voit dans la Agada de Pessah où est mentionné que c'est uniquement Hachem qui a puni les nouveaux-nés égyptiens "Moi et non un ange". Et explique le Ari Zal : n'importe quel ange qui descendrait sur terre serait immédiatement... impurifié!- Voilà que ce monde est celui de la grande épreuve, Hachem Lui seul sait combien notre travail sur terre est ardu. Combien est difficile l'étude de la guémara, combien le Yetser est fort! Et donc le tribunal en haut recevra nos anges comme ils sont : tout 'cabossés'; et grâce à eux on gagnera le Din! Donc de la même manière que les anges ne peuvent pas juger les actions de l'homme sur terre, il nous est impossible de

juger la période des guettos et des camps d'exterminations! Là-bas le pain avait une valeur incommensurable par rapport aux diamants! Et c'est sûr que tu as gagné ta vie contre une petite pierre: ta vie vaut beaucoup plus que le plus gros des diamants! C'est grâce à cette transaction que tu es encore en vie et il faut que tu le reconnais! Les paroles du Rav Galinski ont apaisé la dispute et tout le monde autour a reconnu la vérité de ces paroles (et au niveau halakha c'est sûr que la transaction est bonne car à l'époque c'était le prix d'un morceau de pain: (il n'y a pas de dupes). On pourra rester épaté par la réponse du jeune Rav Galinski qui devait avoir à l'époque à peine 20 ans... Heureux l'homme qui grandit dans la Thora et fait PLAISIR à son Créateur !

Rav David Gold ☎00 972.390.943.12





# QUIZ PESSA'H



en téléchargement libre  
sur notre site



Plus de 800 questions avec leurs réponses, classées dans l'ordre de la Hagada



Prépararons-nous à...

## ...la Séfirat Haômère

Extrait de "49, chaque jour compte"

**L**e Ramban, explique que les 7 semaines qui séparent Pessa'h de Chavouot sont considérées comme **des jours de 'Hol Hamoëd**. La fête de Chavouot porte aussi le nom de Atsérète, qui signifie clôture, à l'instar de Chémini Atsérète qui clôture les sept jours de Soukot. **Chavouot est en fait l'aboutissement de Pessa'h**. Ces semaines de compte viennent expliquer la raison de la sortie d'Égypte. **Ces sept semaines commencent par la semaine de Pessa'h et par la consommation de la Matsa, après l'annulation de tout 'hamets**.

La Matsa est un aliment ayant presque un rôle thérapeutique sur la néchama.

Le Rav Rav Pinkus Zatsal demande : **si la Matsa est tellement bonne pour la néchama, pourquoi ne pas s'en nourrir tout au long de l'année ? Pourquoi sept jours seulement ?** Il répond qu'un nouveau-né se nourrit uniquement de lait maternel, car cette nourriture est saine et complète pour sa croissance. En effet, il ne peut pas tout manger à cet âge précoce. Mais une fois ce stade passé, il aura reçu tous les éléments essentiels à sa croissance et pourra passer à une autre nourriture.

De la même façon, Pessa'h et la sortie d'Égypte représentent la naissance du Am Israël/peuple juif, un événement qui rend Israël comparable à un nourrisson aux yeux de D.ieu. La Matsa représente ce lait maternel, essentiel pour la croissance du peuple ; une fois passée cette étape, elle ne lui sera plus indispensable.

Le Rav Dessler fait remarquer que la Mitsva de compter existe aussi lorsque l'on contracte une impureté et qu'il faut compter les « sept jours de pureté » avant de se purifier. Aussi, lorsqu'une femme a son flux, pendant 7 jours elle sera [impure] à cause de sa menstruation ... elle devra compter pour elle-même sept jours, et seulement ensuite elle pourra entreprendre sa purification »

**Quel lien y a-t-il entre la Mitsva de Séfirat Haômère et du compte de celui qui a contracté une impureté?**

Le Zohar établit un lien entre ces deux comptes : « Lorsque les Bnei Israël sont sortis d'Égypte, ils sont sortis de leur impureté et ont pu offrir le Korbane Pessa'h et manger à la table de leur Père. De ce moment-là, ils ont compté les jours pour se rapprocher, comme une femme compte pour s'unir à son mari. Ces cinquante jours de compte sont des jours de purification pour recevoir la Torah. »

## CHAQUE JOUR COMPTE!

La Torah considère le statut d'une femme nida comme un état d'impureté spirituelle. Pour s'en défaire, il est nécessaire de procéder à une purification prescrite par la Torah qui obéit à deux principes indissociables, qui sont **le temps et l'acte**.

**Le temps**, c'est le **hefsek tahara** (Examen qui permet de constater l'arrêt des écoulements et de commencer le compte des chiva nekiim, indispensable avant l'immersion.) suivi des chiva nekiim (7 jours de propreté). Quant à **l'acte**, c'est **l'immersion dans le mikvé**.

Ces trois procédures successives – **hefsek tahara, chiva nekiim et immersion dans le mikvé** – sont indispensables, et le moindre défaut de l'une d'elles maintiendra la femme dans son statut de nida.

Nos sages comparent la relation des Bnei Israël à Hakadoch Baroukh Hou à celle d'une femme et son mari. Les Bnei Israël représentent une jeune fiancée sortie d'Égypte qui doit se marier à Hakadoch Baroukh Hou sous la 'houpa au mont Sinaï. Comme toute fiancée, les Bnei Israël devaient procéder à un processus de purification pour pouvoir s'unir à leur Fiancé.

Le Maharcha, définit ces 7 semaines comme saintes, car c'est le moment où Am Israël s'est purifié jusqu'à ce qu'ils aient mérité l'union à D.ieu par le don de la Torah. Le compte du Ômère sera pour nous aussi, qui voulons nous unir à la Torah, un moyen de transition du mal vers le bien, de l'impur vers le

pur. Ce compte de sept fois sept semaines nous demande d'examiner très attentivement nos faits et gestes afin d'éviter tout retour vers une pollution morale.

Nous nous croyons libres, accoudés comme des rois et buvant nos 4 verres de vin. Mais **nous gardons des traces d'Égypte que nous devons éliminer et purifier**. C'est le moment de se relever, de se préparer à recevoir notre Sainte Torah. Le Rav Yossef 'Haïm Sitruck Zatsal disait : **« Le temps se perd ; chaque minute est une construction qu'on rate si l'on en fait rien. Il s'agit d'être conscient du temps qui passe. »**

49 jours... **Le compte a débuté...**



**un ouvrage inédit & indispensable sur la Séfirat Haômère**

« 49, Chaque jour compte », nous apporte de riches enseignements sur cette période si particulière qu'est la Séfirat Haômère ; chacun trouvera un vif intérêt à lire cet ouvrage grâce auquel il découvrira différentes explications sur l'origine et l'importance de ce compte.

Rav Ron Chaya

**Lire le EBOOK** OVDHM

**EBOOK disponible en téléchargement libre sur notre site: <http://www.ovdhm.com>**

## Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

## MA NICHTANA HAPESSA'H ZÉ? (suite)

muniquer avec lui serait par téléphone. Seulement le problème, c'était d'obtenir son numéro, qui était détenu par quinze personnes.

Il se rendit auprès de la première qui, après de nombreuses questions, accepta de lui dévoiler le premier chiffre. Puis il se rendit que la deuxième, et ce ne fut qu'après un long interrogatoire qu'il obtint le second chiffre. Et ainsi de suite jusqu'à qu'il obtint, enfin, LE numéro de téléphone complet du roi. Mais attention, le prévint-on, ce numéro n'est utilisable qu'une seule fois.

Notre homme s'apprête à composer le fameux numéro de téléphone, 01...05...08... etc. Suspense... ça sonne...

Lorsque soudain le roi décroche, « Allo ?.... allo ?.... allo ? », notre homme ne répond pas. Que s'était-il passé ? Notre homme venait de s'endormir ! Quel dommage...

Nous aussi, comme cet homme, désirons parler au Roi des rois. Nous aussi avons cherché ce « numéro » et composé ce numéro à quinze chiffres : kadech, our'hats, karpass, ya'hats... pour arriver à nirtsa.

Hakadoch Baroukh Hou est là. Il nous attend, Il attend qu'on lui parle ! Ne soyons pas comme cet homme, n'allons pas dormir...

Puisons toutes nos forces pour ce moment exceptionnel. Levons-nous !

Ce n'est plus le moment d'être accoudé, mais de raconter avec force et joie tous les miracles d'Hachem.

Nous vous conseillons dans ce but de reprendre les textes qui énumèrent les 10 plaies, ainsi que tous ceux qui exposent avec quelle puissance Hachem nous a fait sortir d'Egypte.

Puisse Hakadoch Baroukh Hou donner à chacun d'entre nous la force d'accomplir cette fabuleuse Mitsva de plus belle manière qui soit, Amen.

**Pessa'h Cachère vé Saméa'h**



Préparez le Sédère en VIDEO avec le Rav Bismuth

Rav Mordékhai Bismuth ☎ 054.841.88.36  
mb0548418836@gmail.com



## L'anecdote de la semaine

Rav Moché Bénichou

La mitsva que l'on doit accomplir chaque instant pendant toute la fête est celle de se réjouir. Le Gaon de Vilna ztsl l'a définie comme étant une des mitsvot les plus difficile à accomplir: se réjouir sans interruption pendant sept jours. Ne pas être triste, ne pas être tourmenté, ne pas s'énerver et ne pas s'inquiéter; comment est-ce possible? Comment ignorer les tracasseries quotidiennes, oublier les afflictions du corps et de l'âme, les difficultés financières, les dettes et les emprunts, toutes les difficultés de la vie qui nous rendent moroses?! Comment ignorer ce qui se passe autour de nous, les problèmes de sécurité du pays, la menace de destruction venant de nos ennemis?! Comment oublier la dégradation spirituelle ambiante et l'assimilation d'une grande partie de notre peuple?! Comment ignorer tout cela, se déconnecter de la réalité et se réjouir?!

Cependant, si la Torah nous ordonne de nous réjouir ainsi, cela signifie que c'est tout à fait possible. La fête de Pessa'h elle-même nous invite à nous réjouir et nous montre la manière de réussir à accomplir cette merveilleuse mitsva de la joie. Commençons par une histoire!

C'était la guerre des Six jours. Les cris de la victoire retentirent, un vieux rêve venait de se réaliser! Le Mur des Lamentations était entre nos mains! Le tombeau de notre mère Rachel également ainsi que le tombeau des Patriarches à Hébron... Soudainement, nous sommes passés de l'obscurité à la lumière, des jours angoissants d'attente interminable à l'euphorie totale! Nous étions convaincus de l'imminence de la venue du Messie. Mais la suite des événements est connue: la guerre de Kippour, l'Intifada, et les attentats jusqu'à nos jours...

Toutefois, pendant la période d'euphorie générale et d'espoir, les gens se tournèrent vers l'un des grands maîtres de la génération, un grand tsadik, pour le consulter sur l'imminence de la délivrance finale.

Le Rav s'exprima en ces termes: la délivrance finale ressemblera à la sortie d'Egypte (Mikha 7-15). Comme il est écrit (Pirkei déRabbi Eliezer 48): ils connaissaient le signe de la venue du Messie qui annoncera: "Je me souviens et je me suis souvenu de vous". Beaucoup furent étonnés de cette réponse; que nous apporte cette phrase de nouveau: celui qui prétendra être le Messie pourra la formuler.

Après considération, nous pouvons comprendre le sens de cette formule. Celui qui prétendra être le Messie viendra et annoncera: "Préparez-vous à la venue de la délivrance finale". Mais Moché rabénou, le véritable sauveur, est venu et a innové: sachez que la délivrance a déjà commencé, "je me souviens et je me suis souvenu", au passé. Le processus a commencé depuis longtemps et atteindra son apogée quand auront lieu les

## DES PÉRIODES POUR LA JOIE, DES FÊTES POUR LA RÉJOUISSANCE

miracles éclatants du jour de la sortie d'Egypte, "pendant un grand miracle, c'est le dévoilement de la présence divine".

Le tsadik conclut son propos en expliquant que les événements de la guerre des six jours sont inclus dans une série d'événements qui tracent le chemin de la délivrance finale: le rassemblement des exilés, l'épanouissement des centres d'enseignement de la Torah, le développement de la technologie, la construction du pays, la guerre des Six Jours, mais également les défaites futures font partie du plan général de la délivrance finale de la même manière que la façon dont Pharaon accentua les difficultés de l'esclavage du peuple juif sans savoir qu'il participait à la fin imminente de cet esclavage! Il en est de même concernant la dureté du cœur de Pharaon après chaque plaie que l'Eternel lui envoyait; c'est cela qui fit venir l'étape suivante du processus de délivrance.

Ceci est un enseignement pour les sept jours de Pessa'h. En effet, la délivrance eut lieu le jour du séder de Pessa'h. Mais Pharaon réquisitionna son armée et fit atteler son char. Il poursuivit les enfants d'Israël et ces derniers furent saisis de peur. "Pharaon se rapprocha, et le cœur des enfants d'Israël se rapprocha de leur Père qui est au Ciel". Ils eurent peur, ils crièrent, firent téchouva, et méritèrent la délivrance complète. La mer se fendit, ils passèrent sur la terre ferme, contemplèrent des visions célestes prophétiques et furent témoins de

la chute de leurs ennemis qui se noyèrent dans les profondeurs de la mer. Ils ne les revirent jamais plus et entonnèrent un chant dans une joie éclatante! Essayons d'appliquer cet enseignement. Considérons les événements d'aujourd'hui pour nous rendre compte que nous vivons une grande époque extraordinaire qui trace rapidement et sûrement la voie vers la délivrance finale, tellement proche! Elle se trouve à notre porte! Aujourd'hui, demain, elle viendra dans l'allégresse!

"La sortie d'Egypte existe pour chacun d'entre nous en tout temps". Comme il est dit: "Dieu les fait sortir d'Egypte", au présent, comme il est écrit: "De la prison; c'est l'Egypte dans laquelle je suis détenu; je T'ai appelé, réponds-moi du Ciel". Chacun doit savoir que même plongé dans sa détresse, la délivrance existe déjà pour lui. A côté de chaque "étang amer" pousse "l'arbre" qui va le dessaler.

Cependant, comme c'était le cas en Egypte et pour toute épreuve, il est nécessaire de crier à l'aide afin de mériter de voir la délivrance. C'est cette connaissance qui suffit à nous réjouir pendant toute la fête!

Rav Moché Bénichou

## L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat" veuillez prendre contact [dafchabat@gmail.com](mailto:dafchabat@gmail.com)

La guérison complète et rapide de Yaakov Leib ben Sarah parmi les malades du peuple d'Israël

La guérison complète et rapide de Elicha ben Myriam parmi les malades du peuple d'Israël

La réussite spirituelle et matérielle de Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther bat Denise Dina

La réussite spirituelle et matérielle de Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camouna

La guérison complète et rapide de David ben Ra'hel parmi les malades du peuple d'Israël

La guérison complète et rapide de Albert Avraham ben Julie parmi les malades du peuple d'Israël





## Prépararons-nous à Pessa'h

Extrait de la Hagada bé Sédère

**QU'EST-CE QUE REPRÉSENTENT TOUS CES ALIMENTS SUR LE PLATEAU ?**  
Un œuf, un os, des feuilles de salade... De plus chacun d'entre eux a une place bien précise selon le Ari Zal. L'Admour Rabbi Chalom de Chats nous offre une belle explication à travers la parabole suivante : Autrefois, les meules à farine fonctionnaient à l'aide de chevaux. On attachait un cheval à une grosse pierre cylindrique, qui était elle-même posée sur une autre, en leurs centres étaient introduits des grains de blés. Les rondes du cheval faisaient tourner les pierres sur elles-mêmes, ce qui produisait de la farine.

Un jour le cheval interpella son maître et le questionna : « Quand je dois te porter et te déplacer d'un endroit à l'autre, alors je ressens et comprends l'intérêt de mon travail. Au départ on était à un point A, et au final nous nous trouvons à un point B. Mais là dans ce travail, je tourne en rond toute la journée, je n'y vois aucun intérêt, j'avance sans avancer... Quel est ton intérêt de m'employer pour une telle tâche sans but ni destination ? »

Le maître lui répondit ainsi : « Lorsque tu tournes en rond ici-bas, en effet, tu ne te rends compte de rien, mais au-dessus de ta tête, tu fais bouger de grosses pierres qui produisent de la farine. »

Il en est de même pour nous, s'il est vrai que nous ne comprenons pas les raisons et l'importance de nos petits gestes ici, ailleurs nous devons savoir qu'ils produisent des « matières » de premier ordre. Ne méprisons pas le message de nos Sages, ils nous demandent de petits gestes pour de grands résultats.



## À QUELQUES HEURES DU SÉDÈRE...

### A PROPOS DE LA MATSA...

a) Dans son discours du Chabbat Hagadol, le Rav Dov Be'erich Rozenberg Zatsal, Rav de la ville de Sterikov parla ainsi à sa communauté :

« Les gens viennent me voir en cette veille de fête, en me posant différentes questions sur la façon de procéder à la cachérisation de leur cuisine, de leurs ustensiles, afin d'éliminer la moindre trace d'éventuel 'hamets. Cependant, aucune personne n'est venue me questionner sur : comment manger le kazait de matsa "tahor" (pur), avec une bouche qui durant l'année s'est rendue "tamé" (impure) à différentes occasions (mensonge, médisance, raillerie...) ? » Or c'est là que nous avons réellement besoin d'une grande préparation : celle de la sanctification de soi-même, afin de devenir un ustensile caché pour recevoir cette Matsa Kédoucha[sainte].

b) Le 'Hatam Sofer explique que c'est la seule Mitsva de la Torah que l'on accomplit aujourd'hui en mangeant, en l'absence des korbanot.

Il existe beaucoup de Mitsvot que l'on réalise avec le corps, telles que Talith, Tefiline, Netilat Yadaïm, etc, mais toujours de façon extérieure.

Ce soir-là, la mitsva ou la matsa, va s'introduire en nous... Ce soir là, nous mangeons de la Mitsva.

Extrait de la « Hagada bé Sédère »

Disponible en téléchargement libre sur notre site



## Question de 'hinoukh

Rav Yonathan Sebban

**E**ric est heureux de faire son premier Pessah en Israël entouré de sa femme, et de ses trois enfants. Cela représente beaucoup pour lui, qui, il y a dix ans de cela, ne se serait pas imaginé là !

Ayant grandi dans une moyenne ville de Province, où la vie communautaire se résumait aux offices des grandes fêtes et un dépôt de viande cachère ouvert quatre fois par an...

C'est lorsqu'il est « monté » à Paris pour un stage qu'il a eu l'occasion de faire plus ample connaissance avec le Judaïsme et la pratique des Mitsvot.

Et voilà, il se marie, monte en Israël, et renforce jour après jour son lien avec son peuple.

Une seule ombre au tableau : Éric s'inquiète, comment va-t-il animer cette soirée du Seder, que va-t-il apporter comme énergie alors que ses enfants en connaissent plus que lui sur la Sortie d'Égypte !

Nous trouvons dans la Torah trois sortes de Mitsvot destinées à se rappeler d'un contenu :

Il y a la Mitsva de zékhirah, se souvenir, où chacun, avec lui-même se souvient d'un événement donné. Nous trouvons par ailleurs la Mitsva de Hakel, du rassemblement, où c'est le Roi qui est en charge de redire le contenu du livre de Dévarim au peuple entier.

Et il y a la Mitsva du récit de la sortie d'Égypte.

Qui se fait obligatoirement autour d'un agneau que l'on mange en famille.

## LETTRE OUVERTE À TOUS LES PAPAS

« un agneau pour une maison paternelle » (Chémot 12;3)

Ce récit n'est ni une histoire personnelle, ni quelque chose à l'échelle de tout le peuple, mais un récit qui incombe au père devant sa famille.

Éric, si ce qui doit animer la soirée du Seder ce sont les connaissances, alors la Mitsva serait de s'instruire, avec des livres, ou sur les super sites à disposition aujourd'hui !

Ce que le père doit apporter à la table du Seder est d'un autre ordre !

Ce que le père doit apporter à la table du Seder est quelque chose qu'il est le seul à pouvoir apporter à ses enfants !

« Si Hachem ne nous avait pas libérés d'Égypte, nous serions nous et nos enfants encore assujettis » (Haggada)

Le Maharal explique : la Sortie d'Égypte, c'est la capacité, offerte par Hachem aux enfants d'Israël, à ne pas être assujettis à un système. Cette capacité est un acquis pour tous les enfants d'Israël de tous les temps !

Cela se décline de mille et une façons. Qui par rapport à un mode de pensée, qui par rapport à l'ignorance (quelquefois confortable et qui nous tient !), qui par rapport à des habitudes (ou une addiction...)

C'est cela que chaque père doit apporter à la table du Seder :

L'intime conviction qu'un homme, accompagné par sa Emouna, peut faire un chemin qui l'élève, même si ce chemin est improbable.

Et la joie : la joie d'avoir cette capacité, la joie de se destiner à des univers spirituels, en faisant fi des calculs et des probabilités.

En dessinant ainsi nos horizons, nous transmettons à nos enfants cette vision, l'immense joie et l'infinie liberté que la sortie d'Égypte nous a offert !

Rav Yonathan Sebban  
Yoest 'Hinoukhi et psychothérapeute



Vous appréciez « La Daf de Chabat »  
et désirez faire partie des abonnés  
ou participer à son édition,  
veuillez prendre contact  
dafchatat@gmail.com

Retrouvez-nous sur [www.OVDHM.com](http://www.OVDHM.com)